

Bruxelles, le 17 mars 2008

Protéger la dignité des personnes âgées dépendantes

En quoi consiste la maltraitance des personnes âgées?

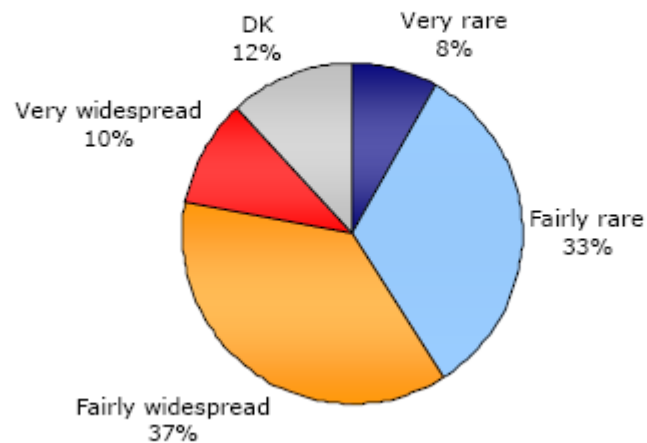
La maltraitance des personnes âgées existe sous de nombreuses formes différentes et dans de multiples contextes: traitements inadéquats, négligences ou encore violences envers les personnes âgées dépendantes, dans les institutions ou dans le cadre familial. Il importe toutefois de souligner qu'elle est plus souvent la conséquence de l'incapacité des personnes soignantes (professionnels ou membres de la famille), souvent stressées et surchargées, à faire face aux besoins qu'à une véritable intention de nuire.

Un sondage Eurobaromètre, réalisé à la fin de l'année dernière, permet de mieux comprendre ce phénomène. Il a permis d'évaluer la prise de conscience du risque de maltraitance des personnes âgées sous toutes ses formes et de déterminer qui sont les responsables généralement désignés de ce problème. Les répondants ont également été consultés sur les moyens de prévenir la négligence et la maltraitance. En tout, ce sont près de 29 000 personnes qui ont été interrogées entre le 25 mai et le 30 juin 2007 dans toute l'Union européenne et dans les deux pays candidats. Il convient toutefois de noter que les personnes vivant en institution ne sont pas prises en compte dans les sondages Eurobaromètre.

Quelle est l'étendue du problème?

Près de la moitié des citoyens de l'Union considèrent que la négligence et la maltraitance des personnes âgées dépendantes sont répandues dans leur pays («plutôt ou très répandues» pour 47 %), tandis qu'une minorité importante de la population les juge rares (plutôt rares: 33 %; très rares: 8 %).

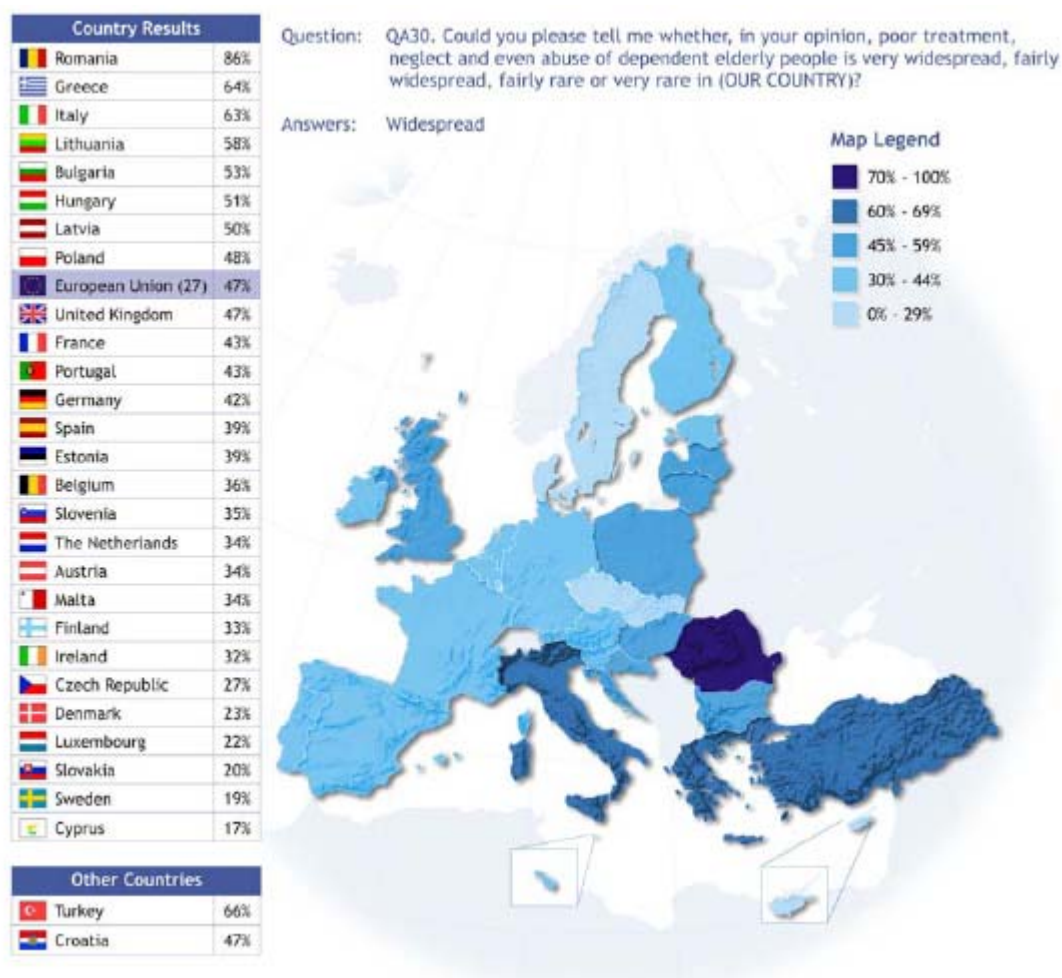
QA30 Could you please tell me whether, in your opinion, poor treatment, neglect and even abuse of dependent elderly people is very widespread, fairly widespread, fairly rare or very rare in (OUR COUNTRY)? - % EU27



QA30 Pourriez-vous me dire si, selon vous, les mauvais traitements, la négligence et même le fait d'abuser des personnes âgées dépendantes sont très répandus, plutôt répandus, plutôt rares ou très rares en (NOTRE PAYS)?

Les personnes qui ont une expérience personnelle dans le domaine des soins de longue durée sont plus nombreuses à estimer que la négligence et la maltraitance des personnes âgées sont très répandues dans leur pays.

La perception du risque de maltraitance fait l'objet de différences marquées entre les pays. La Roumanie se détache nettement avec une proportion très élevée (86 %) de répondants qui considèrent que la négligence et la maltraitance des personnes âgées dépendantes y sont plutôt ou très répandues. En revanche, moins d'une personne sur cinq juge que la maltraitance est un problème répandu à Chypre (17 %) et en Suède (19 %).

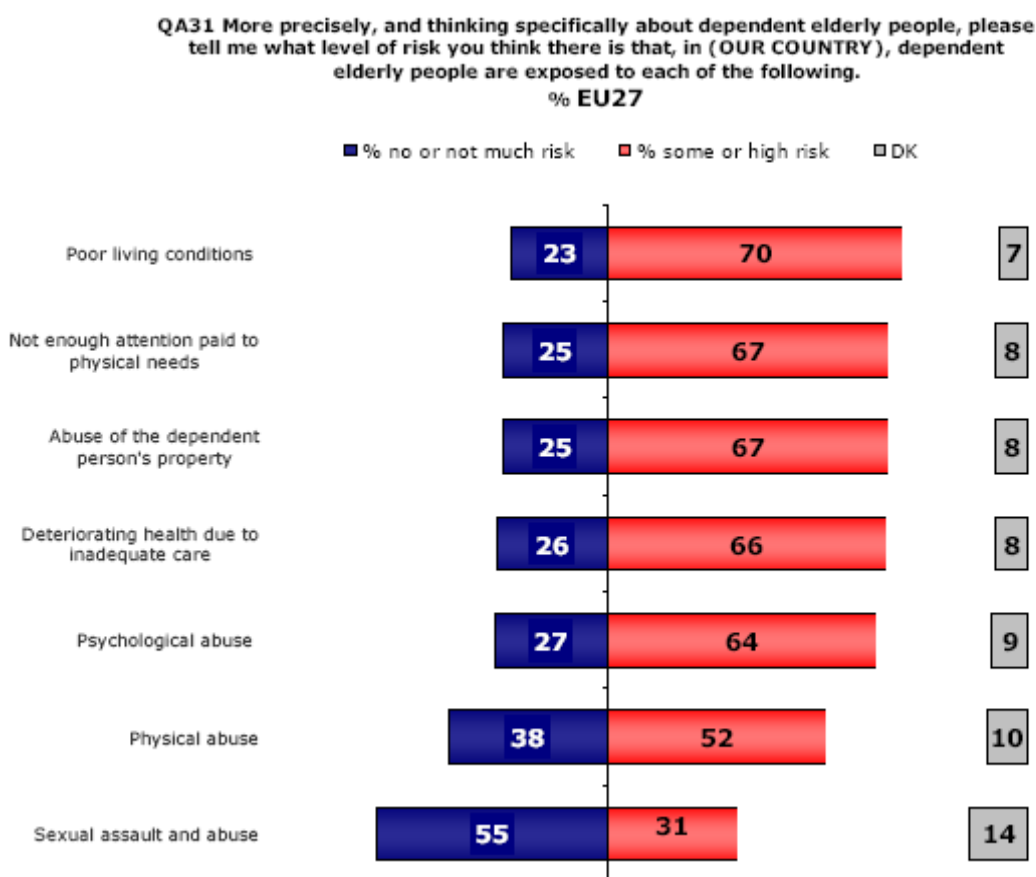


Quelles sont les formes les plus courantes de maltraitance envers les personnes âgées?

La négligence et la maltraitance des personnes âgées peuvent prendre de multiples formes, allant de mauvaises conditions de vie à des violences physiques ou sexuelles.

Sept Européens sur dix jugent grand (24 %) ou modéré (46 %) le risque que les personnes âgées dépendantes souffrent de mauvaises conditions de vie (manque de relations sociales et d'activités stimulantes, mauvaise qualité de la restauration et du logement). Une proportion similaire de répondants estime que les personnes âgées sont exposées à un risque de négligence de leurs besoins physiques, d'atteinte à la propriété (67 % chacun) ou encore de soins inadéquats (66 %). En outre, une majorité d'Européens considère que ces personnes vulnérables pourraient être victimes de violences psychologiques (64 %) ou physiques (52 %).

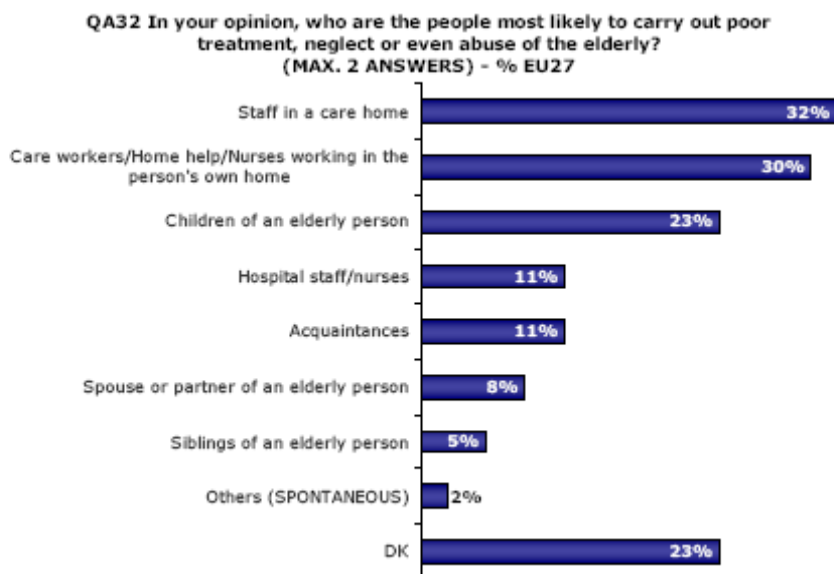
Les seules formes de maltraitance des personnes âgées dépendantes que la plupart des Européens estiment moins probables sont les agressions et les abus sexuels («pas vraiment de risque» ou «pas de risque du tout» pour 55 %).



En ce qui concerne l'analyse pays par pays, la Turquie, la Roumanie et la Grèce comptent des proportions particulièrement importantes de répondants considérant que les personnes âgées risquent d'être victimes de différentes formes de maltraitance. En revanche, Malte compte le plus faible niveau de risque perçu de mauvaises conditions de vie et la Suède le plus faible niveau de risque de maltraitance, toutes formes confondues.

Qui sont les responsables de la maltraitance des personnes âgées le plus souvent désignés?

Les personnes le plus souvent suspectées de maltraitance ou de négligence sont le personnel des institutions pour personnes âgées (32 %) et les professionnels exerçant au domicile des personnes âgées dépendantes (30 %). Près d'un quart des Européens juge toutefois possible que les propres enfants des personnes âgées soient les auteurs de tels actes (23 %). Le personnel hospitalier et les connaissances sont moins fréquemment montrés du doigt (11 %). Enfin, moins d'un Européen sur dix désigne les conjoints et les partenaires comme les possibles responsables de maltraitance ou de négligence. À ce sujet, il convient de souligner la proportion relativement élevée de répondants sans opinion (23 %).



Les écarts sont importants entre les pays. En Grèce, l'attention se porte de manière évidente sur le personnel des institutions pour personnes âgées (désigné par 74 % des répondants), tandis qu'à Chypre, le manque de confiance concerne d'abord les professionnels exerçant au domicile des personnes âgées dépendantes (65 %). En Finlande, ce sont les enfants des personnes âgées qui sont jugés les plus susceptibles de faire preuve de négligence ou d'exercer une maltraitance envers les personnes âgées dépendantes (51 %).

Comment prévenir efficacement la maltraitance?

Les citoyens européens ne sont pas unanimes sur la meilleure méthode pour empêcher la maltraitance des personnes âgées dépendantes. Quatre mesures sont préconisées par environ un quart des répondants: les deux premières sont de nature répressive et les deux autres relèvent plutôt de la prévention:

- des peines sévères pour les responsables de maltraitance (26 %),
- des contrôles stricts des autorités (24 %),
- une meilleure formation des personnes soignantes (24 %),
- de meilleurs revenus pour le personnel soignant (22 %).

Quatre autres mesures sont appuyées par moins de 20 % des citoyens: une meilleure organisation des soins, un revenu pour les personnes qui démissionnent pour s'occuper de personnes dépendantes (19 % chacune), une réglementation plus sévère (15 %) et moins de pression professionnelle pour le personnel soignant (14 %).

L'expérience personnelle directe ou indirecte du système de soins influe également sur le sentiment des répondants: les personnes tributaires de soins sont plus nombreuses à considérer l'amélioration des revenus du personnel soignant comme un moyen d'empêcher la maltraitance (31 % contre 22 % pour la moyenne européenne).